

COME IL DIZENT PAR CEZ NOUZ

(Addenda) le 1^{er} juin 2019 – (1^{er} addenda) le 22 février 2016

André Le Coq, communication du 11 décembre 2015

- y a choêz entr yeùz > il y a une différence entre eux.

Jérôme Lucas, relevé dans *Le Mené* en 2015

- lez tracteurs, le moderne, ça nouz a eïdae a pousser route > les tracteurs, la modernité, ça nous a aidé à faire notre chemin.

Revue *Runje*, dirigée par Fabien Lécuyer

- étr d'une bone arivey > être accueillant. (n° 15)
- étr d'une bone rencontr > être d'un abord agréable, sympathique. (n° 42)
- c'ét core d'aotr treïn > c'est encore une autre paire de manches. (n° 27)
- tout pour un temp > formule employée régulièrement pour rappeler qu'il faut savoir profiter de sa jeunesse ou se distraire lorsque l'occasion se présente. (n° 14)
- coûtr pus cher q'un bon harnaec à entertenir > coûtr les yeux de la tête (ou la peau des fesses). (n° 23)
- n'y a point de biao temp san nuaijes > le bonheur parfait n'existe pas. (n° 11)
- y a dez barnots (toile utilisée pour le van) sus le temp > de gros nuages noirs arrivent. (n° 36)
- Toute berbis qi coûche od le hourdet ét sujite à avoir dez agnaos > se dit d'une jeune femme qui partage sa couche avec un homme et qui est donc susceptible d'être enceinte. (n° 16)
- il n'n a faet de sa beyte > il ne s'est pas beaucoup ménagé, soit parce qu'il s'est voué corps et âme pour une cause, soit le plus souvent parce qu'il a abusé de certaines substances. (n° 41)
- les vaches d'ao lein ont tourjous biao peic > l'herbe est toujours plus verte ailleurs. (n° 23)
- se qhurer lez bouyaos de la teyte > se changer les idées, laisser ses soucis de côté. (n° 15)
- mettr à bouedr lez bouyaos de sa teyte > se creuser les méninges. (n° 25)
- c'ét petite chance > il y a peu de chances, les chances sont minces. (n° 20)
- étr den le colier (du matin diq'ao sair) > se consacrer avec assiduité à son travail (du matin au soir). (n° 34)
- dire dez contes > raconter des blagues. (n° 12)
- avoir du vice sour la coue > avoir l'esprit retors. (n° 6)
- qhele gherre ! > quelle misère ! (n° 16)
- haocer de teyte > devenir fou, perdre la raison. (n° 3)
- de haot ou de bas > d'une façon ou d'une autre. (n° 17)
- se faere déghizer en marmouz > se faire enguirlander, insulter. (n° 12)
- étr à sa peine > être dans l'incertitude, être sceptique. (n° 8)
- e je ne sae tout qhi ! > et que sais-je encore ! (n° 38)
- avoir sus sa goule d'(avoir tuae) > avoir une tête de (meurtrier). (n° 42)
- il va li chair dez escabiaos sus lez pates > il se lance dans une entreprise risquée. (n° 21)
- étr come un pôvr saent > être l'idiot de service, la cinquième roue de la charrette. (n° 22)
- faot laessae pisser l' mouton > laisser le temps au temps, d'après J. Orrière. (n° 198)
- on n' peut ni saoter ni musser > la situation est bloquée, d'après J. Orrière. (n° 201)

- ça va virer en beurre de biqhe > ça va mal tourner, d'après O. Judéaux. (n° 202)
- les jeux vont tourner gâre > ça va mal tourner. (n° 202)
- done une pogney, i' t' s'ra rendu une brassey > fais-le bien, tu seras récompensé en retour, d'après J. Orrière. (n° 203)
- avoir lez orailhes dans le palh > ne pas avoir l'air aimable, d'après J. Orrière. (n° 205)
- bien tiendr la mochey > bien tenir l'alcool, d'après J. Orrière. (n° 206)
- sti-la, il a oyu du deu et ghère de jeu > du mal et pas beaucoup de plaisir, d'après M^{me} Chantrel. (n° 207)
- 36 métiers, 36 mizères > il faut éviter d'être trop instable, d'après J. Orrière. (n° 214)

Mickaël Genevée, relevé dans un article du site Internet 7 Seizh, le 9 novembre 2014

- une piece mal minze vaot mieuz q'un pertuz > mieux vaut un raccomodage qu'un trou, mieux vaut plier que rompre ou mieux vaut peu que rien.

Alcide Leroux, Marche du patois actuel dans l'ancien pays de la Mée (Haute-Bretagne), 1886

- un coen de beurre > morceau de beurre destiné à être servi sur la table (ne s'emploie que dans ce cas).
- Le Bonome Darin > personnage fantastique qui, raconte-t-on aux enfants, vient leur frapper sur les doigts. (darin = onglée).
- hirouelles (sfpl) > chariot imaginaire qui passe dans l'air, la nuit, en faisant entendre un bruit plaintif comme celui de petites roues ; chasse royale.
- jouer a la piy-borgne > jeu qui consiste à marcher les yeux bandés en frappant la terre avec une perche pour écraser un œuf qui a été préablement placé.
- pique-a-rond > jeu qui consiste à lancer avec la main un piquet contre la terre en renversant celui de son adversaire, déjà fixé dans le sol.
- pis-de-chen > tout champignon non comestible ou jugé tel par les gens de la ville.
- râtèò dez reins < échine, colonne vertébrale.
- yeus de vaeron > gros yeux ayant des reflets durs et verdâtres.
- ralle (sfpl) > jambes (terme de raillerie).

Anne-Marie Pelhate, relevé dans un courriel de Plum-FM, le 5 janvier 2016

- bone aney, bone santae e l' paradiz ao bout d' voz journs cant q' v'z arez veqhi asset ! > bonne année, bonne santé et le paradis à la fin de vos jours quand vous aurez assez vécu.

Le Fâilli Gueurzillon, troupe de théâtre du pays de la Mée (région de Châteaubriant)

- aney de nouzilhes, aney de filhes > dicton.
- araegney du matin, chagrin ; araegney du midi, pllaezir > dicton.
- baezae come un rat den un falot > dans une mauvaise posture (propre & figuré ; nuance de l'expression déjà inventoriée « rat den un couyer »).
- qheu grand bodet > quel imbécile ! (veau).
- il ét come les grand bodets, il prend tous lez ans douze maiz > se dit d'un enfant qui grandit.
- en faere partir > en faire partie.
- Il ét come Jan-Batist, pus q'il bait pus q'il pisse > jeu de rimes.
- la plley de la Saent-Georges coupe lez cerizes a la gorje > dicton.

- voulher come d'un faosset > jaillir comme d'une fontaine.
- vache qi buye, filhe qi subl, poule qi chante le jao sont treiz beytes a jeter a l'iao > dicton macho et mysogine.
- avoir un ventr come un chen nayae de sis semaenes > être enceinte (seconde acception de l'expression).

Site Internet d'Annick Glamat « Fleur de blé noir » (gallo de la région de Lamballe).

- acoure come cez le Bon Dieu > accourir comme s'ils distribuait des jambons.
- braou, v'la le viao ! > expression relative à une chute brutale.
- ça va pas tout soul den l'ôteu > ça ne se passe pas bien dans la maison (expression relative à une mésentente dans le ménage).
- il ne faet pas chaod e j'alom laesser la mizere dehors > nous allons rentrer au chaud.
- faot pas venir me patiner le genaod > il ne faut pas venir me marcher sur les pieds (patiner le genaod > caresser le museau).
- doner du seu à mouèdr > donner du grain à moudre (apporter matière à réflexion).
- la ghaitae vient du ventr > on n'est de bonne humeur que si le ventre est plein (répond au dicton français : ventre affamé n'a pas d'oreilles).
- batr du qhu den sez braets > courir dans tous les sens (seconde acception de l'expression, la première ayant le sens de « faire le rodomont »).
- avoir le pilhot ben pendu > avoir la langue pendue, être bavard.
- étr come le pourcèò de saent Julien > comme le cochon de saint Antoine (aller de porte en porte).
- berbis qi couèche od le mouèton n'a pas de saezon > rien ne peut arrêter l'amour.
- rire cant le diabe se brule > ne pas rire souvent.
- couèper come lez jenuelhs d'une bone seur > variante de l'expression déjà inventoriée « couèper come lez jarrets d'une none » (couper très mal).
- tenir a pince-genilhe, a la pincette > tenir du bout des doigts.
- avoir le croc sèc > avoir la voix sèche, parler d'un ton autoritaire (e surtout cez yelle, ét q'ol a le croc sèc).
- ne pas tenir qhi vaoje > n'avoir aucune solidité, être très fragile (ah lez maodits râteliers-la, ça ne tient qhi vaoje).
- pus beyte qe je laz avaes recomandey > plus bête que nature (ol receût un coup de fil de sa mere core pus beyte qe je laz avaes recomandey).
- qhi jiqhe a faem, qhi rote ét pplein (dicton) > celui qui a le hoquet a faim, celui qui rote est repu.
- avoir bon eilh en teyte > avoir bon pied, bon œil (il avaent core bon eilh en teyte, on ne lour araet jamaez donae l'âje q'il avaent).
- avoir l'umour ben pensae > être dans de bonnes dispositions d'esprit.
- aler a dia cant faot aler a hue > dire blanc quand il faut dire noir (il n'a pas intéreyt a aler a dia si ol veut q'il va a hue).
- avoir l'assiete ao beurre > avoir la récompense (n'ét pas tourjous ez meymes d'avoir l'assiete ao beurre).
- avoir le pilhot ben pendu > avoir la langue bien pendue.
- avoir veù coment qe Margot se poègne > avoir compris l'affaire (j'avaes deja ben veù coment qe Margot se poègnaet).
- étr sus le petit bout > être levé (ét pour ella q'ol ét de si bone oure sus le petit bout).
- avoir un broc den le fond de la gargate > avoir un chat dans la gorge (j'avaes dez brocs den le fond de la gargate).
- a la califourchette > variante de « à califourchon » (le talhour se retrouvit assiz a reqhulom

a la califourchette sus la beyte).

- sèc come un capllan > très sec (il ét sèc come un capllan, maez il a la bontae sus la figure).
- avoir chacot > avoir une dispute (pour ne pas avoir chacot, j'aemis mieuz aller qerir un petit bout de viao cez le bouchier !).
- chupae come un jaï marri > ébouriffé.
- ' n'y a pas conte > il n'y a pas d'importance (y a pas conte, le nôtr n'ét pas fier un brin).
- se vair en piets > se voir de la tête aux pieds (j'avaes une presse od un biao miroer, eyou qe je pouviom nouz vair en piets).
- en toute veritae de consience > au plus profond de votre conscience.
- engheuze e sieut ! > bâcle et tais-toi ! (il faolaet qhoqefais engheuzer e sieudr !).
- avoir belle leche > être mielleux (avoir belle leche e étr miellouz, faere dez campis sour le nez du monde, qhoqefais pour te tirer lez verms du naez).
- faere la leitiere par sus lez boûzes > prendre des vêtements propres sur un corps sale.
- lez temps-li > l'autre jour (lez temps-li qe j'aliom en route, je vite den le mitan d'un cllos de bllae, une grosse bone seur).
- faere du naez sus > renifler (lez chiens fitent du naez dessus).
- den son neu > à l'état neuf (c'ét core den son neu, lez pavaes ne sont pas preyt d'étr uzae).
- ni petit ni paoverment > en quantité (ol n'n avaet du ghezon ni petit ni paoverment !).
- ouah don > mais non (ben souvent, n'ét pas den sa comûne q'ol faet la piao, ouah don !).
- relever la pilhette du qheur > redonner du courage (j'alom baire un miqe od un petit gâtiao, ça va nouz relever de la pilhette du qheur).
- pas de si belle iao qi ne troubl > pas de vie sans nuages (de toutes manieres, il n'y a pas de si belle iao qi ne troubl).
- faot qe tout li passe par la ray du qhu > il faut se soumettre à son diktat (sia ben sur, je te le diz mai, il faot qe tout li passe par la ray du qhu).
- avoir a refaere > être enceinte (toutes n'avaent pas zeù bezein d'aler se froter a saent Mirli pour qe y araet zeù a refaere).
- faere une toêlette seche > s'essuyer sans se laver (le monde fezaent dez toêlettes seches, il se frotaent un petit partout od la cheminze sale (san iao ben sur) e il pouilhaent la cheminze propr aossitôt).
- pllein come un viao > plein comme une huître (il ét pllein come un viao).
- ol sera come la buey a ma tante, cant o sera seche, ol sera bllanche ! > expression sur une lessive hâtive.
- liste des jeudis du Carême : le jeudi trompe-chien/le liaije/le déliaije/la mi-careyme/le jeudi fleuri/le jeudi falhi/le jeudi absolu qi fout le careyme sus le qhu.
- pleyae a chatons > recroquevillé (ol étaet playe a chatons sour le bureau).

Association Galo Tertout de Petit-Mars (44)

- al ét tout piets déchaocs > elle est nu-pieds.
- treïne-boley, goule à jus ! > expressions adressées à un ivrogne.
- v'la la beyte de Baerae ? > (animal fantastique de Béré, quartier de Châteaubriant, cf. <http://www.chateaubriant.org/35-recits-fantastiques#bet>) expression qui indique le côté extraordinaire ou remarquable d'une personne.

Association Pouëvr et Seu d'Arradon (56)

- v'z alez manjer un morcèò de notr tabl > vous allez manger un morceau à notre table

(l'emploi de la préposition « de » prend un tour humoristique).

- va don ferrer le chevaio, il faet biao aneit > va donc ferrer le cheval, il fait beau aujourd'hui (expression reprise pour faire remarquer que les circonstances sont favorables).
- t'as un oêzèò sus le pigoc > tu as un puron sur la lèvre (peut-être dû à un baiser peu hygiénique).

Le Gallo du coin – association Treillières au fil du temps, 2016

- en faere un abataije > parler beaucoup pour peu de choses.
- étr d'assent > être d'accord.
- étr mal atelae > être mal marié.
- barbavant (n. m.) > sexe féminin. (en complément du chap. IV La sexualité).
- bede > terme de jeu de billes. Doner la bede : renvoyer la bille de son adversaire à une distance d'au moins cinq mains ouvertes. (en complément du chap. XII Les loisirs).
- ben manque ! (exclamation) > sans doute !
- prendre le bissac > aller mendier.
- boessiao (n. m.) > carte au jeu d'alouette. (en complément du chap. XII Les loisirs).
- étr tôt brandi > avoir un caractère entier.
- a carpilhaod > à califourchon, avoir les jambes arquées.
- a chat-petit > marcher à petit pas.
- chier la genilhe > être en haillons.
- dégoulinade (n. f.) > terme utilisé au jeu de billes. (en complément du chap. XII Les loisirs).
- étr a cherje > être insupportable.
- courir la genilhe > avoir de nombreuses aventures galantes.
- danser la jigoulette > danser de manière désordonnée.
- jilet de piao > gilet de flanelle se portant à même la peau (= maillot de corps).
- gorjoere > larynx. (en complément du chap. II Le corps).
- ne point faere gras > froidure, mauvais temps, risque ; il ne faet point gras d'aler triner qhae d' la Fosse tout seul a meyneit.
- avoir/étr lez maens grapes > avoir les mains engourdis.
- a gri > à profusion.
- en avoir gros sus le jabot > être très contrarié.
- talher jambette > faire un croc-en-jambe.
- avoir la maen croche > être voleur.
- Pataod > nom donné au chien. Historiquement nom donné aux soldats républicains pendant la Révolution ; il saote dessus come Pataod sur la galette chaode.
- a la pendilhoche > quelque chose de mal fixé.
- lever du penet > ruer pour un animal ou imagé pour une personne.
- pezer a qhu > être trop chargé à l'arrière.
- piqarome (n. m.) > piquet. Jeu de la région de Blain : un joueur jette un piquet sur la pointe. Un autre joueur essaie de renverser le piquet déjà planté à l'aide de son propre piquet. Tout piquet renversé est jeté à tour de bras hors de l'enceinte de jeu en criant « piqarome ! ». (en complément du chap. XII Les loisirs).
- puce (n. f.) > vulve animale. (en complément du chap. IV La sexualité).
- qatere goule (n. f.) > bavarde.
- reintier (n. m.) > bas du dos. (en complément du chap. II Le corps).
- faere trempinette > tremper dans un liquide.
- zizi (n. m.) > œil d'un bébé en langage enfantin. (en complément du chap. II Le corps).
- chen come une biqhe > radin.

- crocey come une gheype en chace > courbé.
- envayer paettr ez landes e baire ao maraeyc > envoyer promener.
- bouqin bllanc, la biqhe a Durand, q'a tant bouquinae qe le qhu li en a pelae > expression se disant à un enfant qui boudait.
- faot tout dire avant de se taere > être franc.
- nouz ne chirons pus, le pot ét pllein > avoir atteint le summun.
- on saet-ti cant q'on ne saet pas > douter.
- ratiboêzae come une coue de biqhe > à ras.
- treiz qhulbutey, une triney > vite fait.
- t'as ren veù ! T'a pas veù le loùp coure e le pot bouedr sus son qhu > tu en verras bien d'autres.
- si i' y avaaet qe lez biaos a vivr, on seraet ghere > s'il n'y avait que les beaux à vivre, on serait peu nombreux.
- il m'a meyme pas dit : « Chen veus-tu licher une qhulier ? » > dit d'une personne n'offrant pas à boire.
- le qhu li trinaet a terre > ivre-mort.
- alom don come j'aliom, un p'tit pus fort si j' pouviom > formule de politesse amicale quand on se croise.
- l' n'n a pour tous lez Deniaod d'Orvao e lez Maezonneuve de La Chapelle > il y en a beaucoup (les familles Deniaud et Maisonneuve étaient nombreuses).
- Ét pas tout de batr sa fame e de manjer tout > expression dite pour passer aux choses sérieuses.
- la paez cez nouz, la gherre cez Jan Lelou > expression pour ramener le calme à la maison.
- tu sens le vieuz batu > tu es sot.
- sis maiz de charnier/cemeterre, ça t' feraet-ti ben du ben > dit à une personne antipathique.
- la pire en toêrc e le jabot de travers > être malade.
- pour le prendr ét du mièò, pour le rendr ét dez macrs > accoucher.
- marcher lez deuz bouts ensembl > marcher très voûté.
- Faot qe mars harace pour q'il y a du foen e de la filace > il faut qu'il y ait du vent en mars pour avoir du foin et du fil de lin.
- temp pomelae, fame fardey, ça n'ét jamaez de longe durey > le beau temps ne va pas durer.
- qheizinier de Mal-Boce qi tue sez pouelhs sus sa loce > mauvais cuisinier qui tue ses poux sur sa louche.
- lez belles se marissent a 18 ans, les aotrs cant el trouvent > la beauté n'attend pas.
- ramener ao bignon > ramener des provisions à la maison.

Atlas linguistique et ethographique de la Bretagne romane, de l'Anjou et du Maine – Gabriel Deguillaume & Jean-Paul Chauveau, CNRS, 1975 & 1983.

- faere joey à vair > faire plaisir à voir.
- dos de velouz e ventr de palhe > se dit de quelqu'un qui est bien habillé et mal nourri.
- c'ét coupae entr deuz erbes > ce n'est pas coupé assez ras (fauchaison).
- manjer dez jans pilae e dez roches boulhue > expression relative à la famine.
- 'y a pas de calhibotes san boulhon > se dit pour un temps nuageux annonciateur de pluie (s'étend à « il n'y a pas de fumée sans feu »).
- il pllouvraet ben toute une journey aveq une éqhuley d'iao > pour une journée de bruine.
- il ne sentaet pas l'engraes > se dit d'un blé maigre.

- il a lez chapes dez yeus joliment longe, il seraet bon pour envayer dez gâpas den une jerbier > s'emploie pour une personne aux cils très longs.
- il a l'echine en tourn de reue > se dit d'un cochon gras.
- il a le dos de paissèò, il a maovaez pailh, il fera jamaez q'un ragot > pour un cochon maigre qui ne profite pas.
- le beurre a gout de bancelle > il a mauvais goût (goût de renfermé ; autrefois on l'enfermait dans la bancelle).
- il a qhitae la madelle > se dit d'un cidre qui a cessé de toucher la douvelle supérieure, en conséquence, il a meilleur goût.
- il a dez yeus a fillour de teyte, en li lez abatraet od un brochet > se dit d'une personne aux yeux globuleux.
- c'étaet si bon q'en araet envalae paele etou > on aurait avalé la poêle avec (se dit d'un mets succulent).
- je me sei couèhae hardes etou > je me suis couché tout habillé.
- berlinje e garraod, tout ét bon pour Mataod > expression employée pour dire qu'on n'est pas difficile sur la nourriture.
- faot en manjer une perrey avant de mourir > se disait lorsqu'on découvrait de la cendre sur la nourriture (une perrey = 100 kg).
- as-tu fini de remonter la tramalhere ? > as-tu fini de renifler ? (tramalhere = crémaillère).
- si tu manje ton boèssèò de sue, t'iras ao paradiz > en mangeant un boisseau de suie, tu auras enfin mérité ton paradis.
- il va cercher son persoeraije > se dit de quelqu'un qui se présente chez les autres pour se faire inviter (persoeraije = pressurage).
- couer le bilhot > (couver le billot) ne pas bouger de son siège, faire tapisserie, ne pas danser, pour une fille surtout.
- cant on ét den le boêz, on faet come le loùp > on s'habitue à tout.
- ne pouvoir faere durer morciaio > rester nulle part, ne pas rester en place.
- ol va berdi-berdant, d'un mole sus l'aotr > exprime le déhanchement (le mole représente la roue).
- il marche come un traoulh, il court come un devidoer > exprime la gaucherie dans la démarche (on a là deux synonymes).
- ol bat de la goule come un vieuz traouet > elle est particulièrement bavarde.
- il ont lez pates en pates de banc ; il ét choumae en piet de banc, en jambes de banc > s'applique à une personne ou un animal panard.
- il ne peut pas délier son drapèò > expression relative à une personne au bégaiement prononcé.
- il brode en marchant > se dit d'un cagneux.
- se faere la barbe come on a le menton > comme on fait son lit, on se couche.
- cant meyme qe tu seraes à jenuelhs sus une breusse, je te creiraes pas > exprime l'incrédulité (même si tu étais à genoux sur un séran, je ne te croirais pas).
- il ét bon à aracher toutes lez bones > se dit d'une personne qui n'a aucun scrupule (bone = borne).
- ét un chat de bancelle > désignait le garçon qui s'assoyait sur la bancelle à côté de la fille de la maison et s'avérait donc être son courtisan.
- faot pas tuer son chen pour une falhiy aney de poumes > il ne faut pas abandonner le navire à la première tempête.
- ç'a ni bout ni ourey > ça n'a aucun sens.
- ét la derniere berouey qi le tient > s'entend pour celui qui a perdu la raison
- il bat sus la raiciey > autre façon de dire qu'il devient fou.
- y a de l'enteilhe den la berne > il y a de l'eau dans le gaz.

- ça pousse ao mole > ça pousse à la roue, ça avance au travail.
- on ne peut pas avait un uelh ao galetier e l'aotr ao frotoer > on ne peut pas être au four et au moulin.
- tu peuz pas étr en champ e a merienne > on ne peut pas être au four et au moulin.
- il ne petochaent point deuz fais den le meyme enreit > ils étaient actifs.
- il ne paeye qe lez forieres > se dit lorsque le fermier ne paie pas cher de fermage.
- t'as faet dez seilhons come mon brac cant je me mouche > suivez le mouvement du bras et vous comprendrez qu'il s'agit de sillons courbes.
- aler de riaije en corniere, de biscoen en corniere > traduit également la trajectoire erratique des sillons.
- cant tu seras à ton gheuz de menaije, tu sentiras ben par eyou qe la ceinture t'étreint > quand tu seras en ménage, tu seras placé devant tes responsabilités et tu sauras faire les restrictions budgétaires nécessaires.
- 'y a point si maovaez fagot qi trouve son lian > variante du fagot qui trouve sa « hart », est relatif à la concrétisation du mariage.
- il sont mariaae, il n'ont pus q'à herser le balin > à présent qu'ils sont en ménage, ils ne ressent plus qu'à découvrir les vicissitudes de l'existence conjugale (le balin, représentant la couette, symbolise la vie conjugale).
- ét li q'a le cotilhon > c'est elle qui porte la culotte.
- chat déchaoc n'en chaocera pas un aotr > l'entremetteur de mariage n'en mariera pas un autre s'il n'est pas marié lui-même.
- la patoulhe qi dejane le fërgon > l'hôpital qui se moque de la charité.
- ét le fourgon q'engheule la patoulhe > ils ne valent pas mieux l'un que l'autre.
- en v'la core pus q'il n'en sera braye après mai > se dit de l'eau qui coule quand on tord les draps.
- 'y n'n a de la braeze d'égalhey > il s'en est passé des choses.
- lez Bertons qi s'en vont a la faire > à propos d'étincelles qui volent quand on souffle sur le feu.
- lez bone fames qi vont ao viload ; le diâbe se pourmene ; le diâbe qi court sus la marmite > à propos de gerbes d'étincelles.

Comparaisons dans l'ALBRAM

- il ouait dur come une saode petarde > il est sourd comme un pot.
- il ouait dur come un fossae > (talus) il est sourd comme un pot.
- t'és beyte come une saode > bête comme un saule, représentatif ici de la bêtise.
- lassae come une veilhe reue > (vieille roue) être très fatigué.
- franc come un églantier > sournois en fait, car l'églantier a des épines.
- hubi come un jai de pairier > ébouriffé comme un geai en colère.
- egr come pilhodet > (?) s'applique à un fruit ou une boisson âpre (pomme, orange, cidre assez dur).
- riche come un puz > très riche (parce que le puits ne tarit pas).
- il ét haot come une vertevelle e sèq come un coucou > il est haut comme une penture et maigre comme un coucou.
- il saotiraet ben deuz heches e un échalièr > vaut pour quelqu'un très alerte.
- ol ét grasse come une barriere > elle est très maigre.
- ol a dez jambes come dez timons de charette > avoir des grosses jambes.
- maladreit come un loceron > particulièrement maladroit.
- tu trembl come la feilhe du boêz > trembler continuellement.
- megr come un coêpèò > le copeau symbolise ici la maigreur.

- ol n'ét pas pus grosse q'un sè de chanvr > maigre comme une poignée de chanvre.
- ça brule come dez grettes ao fourn > se dit d'une bonne combustion, les déchets de chanvre ou de lin étant très combustibles.
- il marche come un chien den une sente > il marche en tournant les pieds vers l'intérieur (pronation), se dit d'une démarche avec angle de pied négatif.
- boulhonouz come un charrtier > très sale.
- sèc come vent de nordet > très sec, le vent de nord étant particulièrement vif à l'hiver.
- el ét fagotey come une bourey de brousses > comme un fagot de broussailles, donc très mal habillé.
- pourit come un gadou > pourri comme du déchet de betterave.
- il tous creuz come une ribote > relatif à une toux creuse.
- dez lipes come dez rouelles de barate > s'entend pour une personne aux lèvres épaisses.
- adreit come une veilhe chooce > particulièrement maladroit.
- gros come un bâton poulhae > maigre comme un bâton habillé, donc très maigre.
- il dance come un pilhotouz, il se hale come un pilhotouz > les chiffonniers avait la réputation d'être de fervents danseurs.
- il ét malade come de la sue > (comme de la suie ?), aujourd'hui on dit « malade comme un chien ».
- il a dez yeus come dez belocs > des yeux proéminents.
- il ét toujours come la coue du chien, toujours par derre (rester come la coue du chien) > autrement dit, il est toujours à la traîne.

Parler des familles Meslif & Perronnerie de 1980 à 2000

collecteur et auteur : Stéphane Meslif

- avoir un sai de volour > avoir très soif.
- pour te finir... > pour en terminer, (je te disais que...).
- saocer la terre > tremper le sol.
- se laesser lober > se laisser avoir, être naïf.
- s'engouyer avec du tout-venant > avaler le vin de travers.

Tradition familiale – région de Domagné (35)

- beyte come un chicon > très bête.
- nouz v'la carrousel ! > saoul.
- yeuz de belier > quand il pleut et que les gouttes provoquent des grosses bulles dans les flaques.
- je n' sei pas viao nae d'hier e lechae d'a matin > pas né de la dernière pluie.
- aler a la cûne > courir la gueuse.